



DOSSIER

TROPHÉES BÂTIMENT SANTÉ : LA CONSÉCRATION DE LA QAI

L'ENSEMBLE DES SOLUTIONS RÉCOMPENSÉES PAR L'ÉDITION 2017 DES TROPHÉES BÂTIMENT SANTÉ INNOVATIONS, ORGANISÉS EN JUIN DERNIER SOUS L'ÉGIDE DE SUZANNE DÉOUX, PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION BÂTIMENT SANTÉ PLUS, A PRIS EN COMPTE LA SANTÉ DANS LES BÂTIMENTS, NOTAMMENT LA QUALITÉ DE L'AIR INTÉRIEUR. ÉCLAIRAGE À TRAVERS DEUX LAURÉATS, OCTOPUS LAB ET CIAT.

OCTOPUS LAB : L'ÉVALUATION DE LA QAI DANS LA CONSTRUCTION

« **a santé ne peut être une option dont la prise en compte viendrait après les performances énergétiques et environnementales de la maison.** » Le message martelé lors du 6^e colloque Les Défis Bâtiment Santé est on ne peut plus clair. La société Octopus Lab, qui a reçu le « coup de cœur du jury » en catégorie « Mesures Qualité de l'Air Innovantes » pour son modèle INCA-Indoor, y fait écho. Résultat d'un projet de recherche financé par le programme Primequal de l'Ademe (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie), ce logiciel unique au monde « permet de simuler les concentrations de polluants en phase gazeuse et particulaire dans une pièce en intégrant l'ensemble des phénomènes physicochimiques s'y produisant », explique Maxence Mendez, fondateur et président d'Octopus Lab. Les projets se multiplient : « par exemple, nous sommes prestataires d'un bureau d'études thermique, depuis deux mois, pour



un projet de rénovation énergétique de logements sociaux à Strasbourg. En fonction des simulations de notre modèle, nous abordons l'impact des travaux de rénovation énergétique sur la QAI. Le système de ventilation est-il suffisant ? Doit-on rendre la façade plus étanche ou faut-il être plus performant ? Ce sont autant de questions auxquelles nous pouvons répondre. »



LE SYSTÈME DE VENTILATION EST-IL SUFFISANT ?
DOIT-ON RENDRE LA FAÇADE PLUS ÉTANCHE
OU FAUT-IL ÊTRE PLUS PERFORMANT ? CE SONT AUTANT
DE QUESTIONS AUXQUELLES NOUS POUVONS RÉPONDRE.”

MAXENCE MENDEZ



Octopus Lab a déjà d'autres projets en cours et répond à des appels d'offres, avec des partenaires industriels ou des laboratoires, où l'enjeu reposera sur l'interaction entre air intérieur et air extérieur, mais aussi sur des aspects olfactifs ou sanitaires.

Pour les acteurs de la construction, l'intérêt est évident car cela leur permet de hiérarchiser les sources de pollution, de mettre en évidence les polluants les plus préoccupants, voire de se tourner, si besoin, vers des solutions alternatives sur la conception d'un bâtiment.

